
Chronologie et phasage des fours de potiers de l'atelier de Saint-Bézard à Aspiran (Hérault), Ier s.-IVe s. ap. J.-C. L'apport de la confrontation des systèmes de datation

Stéphane Mauné*¹, Philippe Lanos*^{2,3}, Oriane Bourgeon*⁴, Charlotte Carrato*¹, and Philippe Dufresne*^{3,2}

¹Archéologie des Sociétés Méditerranéennes (ASM) – INRAP, Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS : UMR5140, Université Paul Valéry - Montpellier III – 390 av de Pérols - 34970 LATTES, France

²IRAMAT-CRPAA – CNRS : UMR5060 – Esplanade des Antilles, 33607 Pessac cedex, France

³Géosciences Rennes (GR) – Université de Rennes 1, Observatoire des Sciences de l'Univers de Rennes, INSU, CNRS : UMR6118 – Bâtiment 15 - Université de Rennes 1 - Campus de Beaulieu - CS 74205 - 35042 Rennes Cedex - France, France

⁴Archéologie des Sociétés Méditerranéennes (ASM) – Université Paul Valéry - Montpellier III, CNRS : UMR5140 – 390 av de Pérols - 34970 LATTES, France

Résumé

L'atelier de Saint-Bézard à Aspiran (Hérault) a bénéficié entre 1971-1975 et 2005-2013, d'une fouille extensive qui a permis d'appréhender le fonctionnement d'un centre de production céramique de Gaule Narbonnaise entre le début du Ier s. et le IVe s. ap. J.-C. Etabli sur la rive droite de la rivière Dourbie, affluent de l'Hérault, cet atelier est associé à une grande *villa* vinicole et le complexe occupe une superficie de plus de 3 ha dont 1,8 a été exploré exhaustivement. Les deux espaces productifs (artisanal et agricole) sont séparés par une voie empierrée. Organisé autour d'un grand bâtiment central, sur trois terrasses, l'atelier comprend de grands espaces de type cour, un quartier spécialisé pour le traitement de l'argile et plusieurs groupes de fours de typologies fort diverses. La production est très diversifiée, principalement à l'époque julio-claudienne où sont fabriqués des matériaux de construction, des pesons de tisserand, des *dolia*, des amphores vinaïres, de la céramique à pâte claire, de la sigillée de mode C et des céramiques à parois fines. Les 18 fours connus sont dans des états de conservation très différents et seulement une dizaine a fait l'objet de prélèvements et d'analyses archéomagnétiques. La chronologie des structures de production de l'atelier repose d'une part sur l'analyse stratigraphique et d'autre part sur les chronologies relatives/absolues livrées par les mobiliers (céramiques et amphores, monnaies et *instrumentum*, tuiles) et les analyses archéomagnétiques. Ces données, confrontées et analysées ont permis de proposer un phasage du site. On livrera ici, de façon synthétique, les résultats de ces travaux en insistant sur les aspects méthodologiques.

*Intervenant